

Dossier de presse trigon-film

CINCO DÍAS SIN NORA

(Cinq jours sans Nora)

de

Mariana Chenillo (Mexique, 2009)



DISTRIBUTION

trigon-film

Limmatauweg 9

5408 Ennetbaden

Tél: 056 430 12 30

Fax: 056 430 12 31

info@trigon-film.org

www.trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Régis Nyffeler

077 410 76 08

nyffeler@trigon-film.org

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Mariana Chenillo
Scénario: Mariana Chenillo
Image: Alberto Anaya Adalid
Montage: Óscar Figueroa, Mariana Chenillo
Musique: Darío González Valderrama
Son: Matias Barberis
Décors: Alejandro García Castro
Costumes: Gabriele Fernandez, Jorge Alberto Trujillo
Production: Mariana Chenillo, Laura Imperiale
Durée: 92 minutes
Langue/ST: Espagnol f/a

FICHE ARTISTIQUE

Nora	Silvia Mariscal
Nora jeune	Marina de Tavira
José	Fernando Lujan
José jeune	Juan Pablo Medina
Dr. Nurko	Juan Carlos Colombo
Rubén	Ari Brickman
Barbara (l'épouse de Rubén)	Cecilia Suarez
Tante Leah	Veronica Langer
Fabiana	Angelina Pelaez
Rabbi Jacowitz	Max Kerlow
Moisés	Enrique Arreola
Paola	Arantza Moreno
Laura	Vanya Moreno

FESTIVALS/PRIX

Festival de Moscou	Prix de la meilleure mise en scène
Festival de Biarritz	Prix du meilleur film
Festival de Morelia	Prix du public
Festival de Miami	Prix du public
Festival de Austin	Prix du public

SYNOPSIS

Avant de mourir, Nora met en place un plan afin que José, son ex-mari, organise sa veillée funèbre. Cependant, il y a une faille à son plan: une photographie mystérieuse oubliée sous son lit.

Cela sera la cause d'un rebondissement inespéré, qui nous fera découvrir que les plus grandes histoires d'amour se cachent parfois dans les plus petits recoins...

RÉSUMÉ

Nora planifie sa dernière des quinze tentatives de suicide avec l'intention que son ex-mari José doive s'occuper de son corps. Elle se suicide en sachant que Rubén, son fils unique, n'est pas en ville, et que les funérailles ne pourront être organisées durant les cinq prochains jours à cause d'une série de «regrettables» circonstances.

Lorsque José apprend que Nora est morte, il ne sait pas que cette attente de cinq jours va être pour lui un véritable voyage sans retour dans le passé.

A partir de ce moment, il éprouvera une attraction involontaire et forte pour leur vie commune et les secrets qu'ils pourraient ne jamais avoir partagés. Il dépasse la haine profonde qu'il avait ressenti et devient conscient qu'il n'avait jamais arrêté de l'aimer.

BIOGRAPHIE DE MARIANA CHENILLO (RÉALISATRICE)

Née en 1977 à Mexico City, Mariana Chenillo suit dès 1995 une formation auprès du «Centro de Capacitación Cinematográfica» de Mexico City, où elle se spécialise dans la mise en scène. Entre-temps, elle travaille avec de nombreux réalisateurs – en tant que script, première assistante de réalisation et coordinatrice de production. Depuis 2005, elle enseigne la mise en scène au «Centro de Capacitación Cinematográfica». *Cinco días sin Nora* est son premier long métrage comme réalisatrice et scénariste. Tourné entre octobre et novembre 2007, le film est terminé en 2008 et connaît une carrière importante dans les festivals, primé de nombreuses fois.

Filmographie

- 2008 *Cinco días sin Nora*
- 2003 *Mar Adentro – Deep Sea* (cm)
- 2002 *En pocas palabras – In a Few Words* (documentaire)
- 2001 *Preludio – Prelude* (cm)

NOTE D'INTENTION

«Un des points forts du film est certainement son humour subtil, aigu, voir même noir, qui découle de l'opposition des personnes et de leurs situations. Par exemple, l'athée, qui se retrouve soudainement confronté à un contexte religieux et doit participer à une veillée funèbre, ou les habitudes ancrées des serviteurs chrétiens, auxquelles les règles strictes de Rabbi Jacowitz seront comparés. L'histoire est mise en œuvre dans un contexte plein de heurts et de contradictions, qui se frottent les uns contre les autres jusqu'à aboutir à une solution inattendue: la seule personne qui atteint tous ses objectifs est déjà morte dès le début de l'histoire, et celui qui au début éprouve une haine intense, ressentira finalement de l'amour, avec au moins la même intensité.»

Mariana Chenillo

LES MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE

Au Mexique, de nos jours, l'histoire de Nora, de sa vie et de sa mort. Une mort qu'elle s'est donnée en faisant abstraction des interdits religieux condamnant le suicide. José, son ex-mari va, après avoir découvert le corps sans vie de Nora, se pencher sur leur passé commun; une époque qui révélera des surprises.

Les temps sont difficiles pour José (Fernando Lujan), un sexagénaire aspirant à une vie tranquille. Mais bientôt il est confronté à une suite d'événements dont la nature improbable le dépasse. Une livraison reçue par erreur l'oblige à se rendre chez Nora. Il a simplement à traverser la route pour se retrouver dans le logis de son ex-femme. Les deux ont été mariés pendant plus de trente ans mais le divorce est consommé depuis longtemps.

Il est surpris, en pénétrant chez Nora, de n'entendre aucun son, aucun bruit. Ses sollicitations restant vaines, José se décide à entrer dans la chambre de son ancienne dulcinée. Il constate en ouvrant la porte de la chambre à coucher un corps sans vie sur le lit. Quelques touchés de la main ne laisse plus aucun doute sur le décès. Autre fait troublant assaillant son esprit, Nora semble s'être prise la vie. En témoins trois boîtes de somnifères et autres comprimés posées avec un soupçon de maladresse forcée sur les meubles.

HASARD ET COÏNCIDENCES

Immédiatement après la funeste découverte, José prend le téléphone pour appeler son fils unique Rubén (An Brickman). En voyage avec sa famille, il recevra un message et viendra au chevet de sa mère. Le second appel que José donne est destiné au Docteur Nurko (Juan Carlos Colombo), une connaissance de longue date. De nombreux personnages vont alors se succéder dans l'endroit où repose le la dépouille de Nora. Il y a le Rabbin Jacowitz, (Max Kerlow), arrivant d'un pas pressé afin de régler l'administratif pour l'enterrement. Le hasard (?) fait coïncider le décès de Nora avec l'imminence de La Pâque juive.

L'arrivée presque immédiate des représentants de l'Eglise est peu surprenante. Les ecclésiastes sont présents pour les trois jours de préparatifs avant la mise en terre du corps. A la porte, les gens se bousculent Dans cet échantillon de visiteurs, il y a un jeune homme (Martin LaSalle) converti du Catholicisme à la religion juive. L'inexpérimenté religieux doit faire acte de présence, tenant une bible et récitant des psaumes.

D'autres comparses honorant de leur présence cet endroit exigu sont la fidèle Fabiana (Angelina Pelaez), femme s'occupant de tout ou presque; la soeur de Nora Tante Leah (Veronica Langer) qui voulait rendre visite et Rubén, sa femme et leurs deux filles. Les petites (Arantza et Vanya Moreno) amènent une bouffée d'air frais, tant leur attitude respire la vie. Les gens défilant chez Nora posent les jalons du style artistique du film. Grâce à ce parti pris la réalisatrice Mariana Chenillo s'offre la possibilité de tisser des liens entre le passé et le présent, de parler d'une époque. Cette optique permet de connaître Nora, sa vie, ses rencontres mais aussi peut-être les raisons de son suicide.

L'ÉLÉGANCE PERDURE

Les quelques flash-back sont judicieux car ils dévoilent Nora et José jeunes et transcendés d'amour. Une photo trouvée par José dans les affaires de son ex-femme est source de questionnements pour l'ancien mari. Avec quel homme se trouvait Nora? Cette relation extraconjugale était-elle longue et importante? Le soin apporté aux détails est primordial. La scène initiale en est témoin. En plans serrés, une table, des services, des assiettes et des mains posent la table. Ce sont les mains de Nora se suicidant plus tard. Cette séquence sera présente pour la suite du long métrage.

Une paire de jumelles, placée à proximité du balcon dévoilera à José qu'il était espionné par Nora depuis chez elle. Les différents indices accumulés lors de *Cinco dias sin Nora* montrent, entre autres choses, que Nora s'est jouée des règles imposées par la religion en se suicidant. Elle pose aussi questions à ses proches: M'avez-vous vraiment connu? J'étais plus qu'une mère et une épouse dévouée...

Cinco dias sin Nora est une comédie dramatique qui se détache par sa singularité et son humilité. Le film dénonce avec retenue les excès religieux. Mariana Chenillo parle également de la mort, en la dédramatisant. Dans la mentalité mexicaine, la mort est motif de joie et de fête. Grâce au talent de la cinéaste, l'élégance perdure. Nora a choisi la mort qu'elle voulait ; paisible et tendre.

Roger Chatelain
(Bulletin TRIGON N°12 / avril 2010)